

Augmen-
tations et
diminu-
tions.

272. Il y a eu une augmentation dans la valeur des importations de 29 pays, et une diminution de 15. La plus forte augmentation étant dans les importations de la Grande-Bretagne. Elles s'élevaient à près de trois millions de piastres. Il y a aussi eu une augmentation considérable dans les importations d'Allemagne. Le commerce avec ce pays augmente constamment. La principale diminution qui était d'au-delà d'un million de piastres étaient dans les importations des Indes Espagnoles Occidentales. Comme on le verra, cependant, par le tableau suivant, cette diminution était presque entièrement dans les importations directes, la valeur des articles importés pour la consommation du pays n'étant guère plus de \$200,000 de moins. Les importations de Saint-Pierre et Miquelon consistent presque entièrement de poisson débarqué aux ports de la Nouvelle-Écosse et ensuite exporté du pays.

Valeur des
importa-
tions pour
la consom-
mation du
pays, 1888
et 1889.

273. Le tableau suivant est un état comparatif de la valeur des importations pour la consommation du pays durant les années 1888-89. Le montant des importations pour la consommation du pays, en 1889, était plus élevé qu'en cinq années seulement depuis la Confédération et, comme l'indique le tableau ci-dessous, était près de sept millions de piastres de plus qu'en 1888. Cinq millions de cette somme provenaient des importations de la Grande-Bretagne et des États-Unis, l'augmentation du premier de ces pays s'élevait à \$3,018,668 et du dernier à \$2,055,592. Les principales autres augmentations provenaient des importations d'Allemagne, des Indes Anglaises occidentales, du Brésil, de l'Australie et des Possessions Espagnoles dans l'Océan Pacifique. La plus forte diminution était dans les importations des Indes Espagnoles occidentales auxquelles nous avons déjà fait allusion. Une nouvelle ligne de steamers a dernièrement été établie entre Halifax et les Indes occidentales. Nous trouvons un débouché pour nombre de choses que le Canada peut fournir, et il est à espérer qu'un commerce considérable résultera de cette nouvelle entreprise. La valeur, par tête, des marchandises entrées pour la consommation en 1888 était de \$20.68, et en 1889, de \$21.61, soit une augmentation de 93 centins par tête.